



Mondialisation et lutte contre la pauvreté : thèmes centraux de l'Assemblée annuelle 2000 du FMI et de la Banque mondiale

Il était tout indiqué que Prague, capitale de la République tchèque qui a réalisé des avancées considérables dans la transition à l'économie de marché, accueille l'Assemblée annuelle 2000 du FMI et de la Banque mondiale qui s'est tenue du 26 au 28 septembre, sous la présidence de Trevor Manuel, Ministre des finances de l'Afrique du Sud. Le besoin urgent de répartir plus largement les bienfaits de la mondialisation était le grand thème de cette assemblée. Les intervenants ont souligné que, si les conditions de l'économie mondiale sont encourageantes et les perspectives de croissance généralement favorables, la pauvreté n'en demeure pas moins le plus grand défi que la communauté internationale ait à relever.

Dans son discours d'ouverture, le Président Václav Havel a insisté sur le sort des pays les plus pauvres, dans lequel il voit l'une des manifestations les plus flagrantes des contradictions qui caractérisent notre civilisation. Il a invité son auditoire à «penser à une autre restructuration : celle du système de valeurs sur lequel repose notre civilisation».

Le Directeur général du FMI, Horst Köhler, dans son allocution marquant l'ouverture de sa première assemblée annuelle, a donné le ton d'une grande partie des interventions en séance plénière. Il a présenté sa vision du rôle futur du FMI, «une entité active travaillant avec tant d'autres

à mettre la mondialisation au service de tous». (On trouvera des extraits du discours de M. Köhler à la page suivante.)

Le Comité monétaire et financier international (CMFI), qui s'est réuni à la veille de l'ouverture officielle de l'Assemblée, a souscrit à cette vision qu'a le Directeur général du rôle futur du FMI. Il a exhorté la communauté mondiale à «s'appliquer avec un élan renouvelé à promouvoir une prospérité largement partagée, une croissance soutenue et la réduction de la pauvreté», soulignant que le FMI occupe avec la Banque mondiale «une place privilégiée» pour contribuer à cet effort.

Dans le même esprit, les participants à la réunion du Comité du développement ont souligné que l'allègement de la dette doit déboucher sur la réduction de la pauvreté et le développement économique. Ils ont invité le FMI et la Banque mondiale à faire tout leur possible pour amener 20 pays au point de décision dans le cadre de l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTÉ) d'ici la fin de cette année. Il devrait en résulter un allègement global du service de la dette de plus de 30 milliards de dollars, ce qui, conjugué aux concours fournis par les mécanismes traditionnels d'allègement de la dette, procurera au total quelque 50 milliards de dollars à ces pays.

Des gouverneurs représentant les 182 pays membres du FMI ont

pris la parole au cours des séances plénières. En marge du thème dominant de la réduction de la pauvreté, ils ont abordé un certain nombre de sujets, notamment : les implications du prix élevé du pétrole, en particulier pour les pays en développement tributaires des importations de pétrole, la contribution à l'objectif d'allègement de la dette de 20 pays très endettés d'ici la fin de l'année, la nécessité de continuer à renforcer l'architecture financière internationale et la répartition des tâches entre le FMI et la Banque mondiale.

L'Assemblée annuelle a donné lieu à un certain nombre d'autres réunions. Le Président Havel a donné au Château de Prague, le samedi précédant l'Assemblée, une réception à laquelle ont assisté M. Köhler, le Président de la Banque mondiale, James Wolfensohn, ainsi que des représentants de la société civile avec lesquels ils se sont entretenus de diverses approches du problème de la pauvreté et de l'allègement de la dette. Le lendemain, Josef Tošovský, Gouverneur de la Banque centrale de Tchécoslovaquie, donnait la conférence annuelle Per Jacobsson, du nom du troisième Directeur général du FMI, sur les leçons de dix années de transition. Et un programme de séminaires a été organisé à l'intention de responsables des secteurs privé et public sur le thème «L'économie mondiale au service de tous».

M. Köhler : «ma vision du FMI»

A l'Assemblée annuelle à Prague, Horst Köhler, Directeur général du FMI, a envisagé l'avenir de l'institution. On trouvera ci-après des extraits de son allocution :

À mon sens, notre institution doit :

- s'efforcer de promouvoir une croissance économique non inflationniste soutenue qui bénéficie à tous les peuples du monde;
- constituer un pôle d'expertise pour la stabilité du système financier international;
- travailler en synergie avec les autres institutions chargées de préserver les biens publics mondiaux;
- être une institution ouverte au monde extérieur, qui tire les leçons de l'expérience et du dialogue et qui s'adapte en permanence à l'évolution des choses.

Telle est ma vision du FMI : une entité active travaillant avec tant d'autres à mettre la mondialisation au service de tous. Cette vision va de pair avec le partenariat renforcé avec la Banque mondiale, fondé sur la reconnaissance de la complémentarité de nos deux institutions.

Mondialisation et coopération

Si le FMI n'existait pas, ce serait le moment de l'inventer. Plus que jamais, la mondialisation appelle la coopération, et il faut des institutions pour organiser cette coopération. Ses 182 États membres font du FMI une institution vraiment mondiale et l'esprit de coopération qui l'anime est un atout irremplaçable. C'est pourquoi nous devons tous nous employer à préserver cet atout et à le renforcer. La coopération doit se fonder sur la confiance. Cela signifie que les États membres doivent être à l'écoute les uns des autres et que le FMI doit se considérer comme leur partenaire et les aider à s'aider eux-mêmes. Cela signifie aussi que le mandat qui nous est confié consiste à promouvoir le bien commun de l'humanité.

Recentrer l'action du FMI

Le FMI doit aujourd'hui se recentrer. Son objectif doit être, d'abord, de promouvoir la stabilité macroéconomique, fondement essentiel d'une croissance soutenue, en favorisant l'application de politiques monétaires, budgétaires et de change avisées et en préconisant l'adoption des réformes structurelles et institutionnelles dont elles doivent s'accompagner. En outre — et c'est plus important encore dans l'économie moderne —, le FMI a



aussi pour mandat de contrôler le système monétaire international et d'en assurer le fonctionnement effectif. Mon ambition n'est pas de multiplier à l'envi les programmes de prêt, mais de placer la prévention des crises et, par conséquent, la surveillance au cœur des activités de notre institution.

Architecture financière

Le système financier international est plus solide qu'avant la crise qui a éclaté en Asie. Mais ne nous endormons pas sur nos lauriers. Dans bien des pays, le secteur financier n'est pas encore

aussi robuste qu'il devrait l'être, et il y a lieu de craindre que les taux de croissance élevés incitent à en ajourner la réforme. Tous nos États membres doivent réfléchir aux moyens d'accélérer ces réformes. Je crois fermement qu'il est dans l'intérêt de tous que chacun prenne part et adhère pleinement aux initiatives engagées dans ce domaine.

Pauvreté et réduction de la dette

La facilité pour la réduction de la pauvreté et pour la croissance (FRPC) constitue à mes yeux un instrument novateur qui s'inscrit dans le cadre des efforts menés par le FMI pour que la mondialisation bénéficie à tous. Premièrement, parce qu'elle vise à s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté; deuxièmement, parce que son caractère concessionnel est une marque de solidarité vis-à-vis des plus pauvres.

Abandonner ces pays serait contraire à la mission du FMI, et ne ferait qu'aggraver les clivages à l'échelle mondiale. La FRPC sera aussi un élément déterminant du succès de l'initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTÉ). C'est ici que la coopération entre la Banque mondiale et le FMI prendra toute son importance dans les mois qui viennent. Le succès [de cette initiative] se mesurera, en dernière analyse, par son efficacité à faire reculer la pauvreté.

L'avenir du FMI

Je considère que la réflexion sur l'avenir du FMI doit être un processus permanent et il me paraît indispensable que notre institution soit le lieu privilégié de ce débat. Je sais l'importance que les services, la direction et le Conseil d'administration accordent à l'accomplissement de la mission du FMI et leur entier dévouement à cette tâche. J'invite les États membres à faire bon usage de ce dévouement en épaulant le FMI dans un nouvel esprit de partenariat à l'échelle planétaire.

La recherche au FMI

La recherche économique est l'une des principales fonctions du FMI. Elle est à la base de ses opérations et des conseils de politique économique qu'il donne aux pays membres. Le FMI diffuse les résultats des études aussi largement que possible par divers moyens — conférences, publications et Internet, notamment — de manière à informer les responsables publics, les marchés et les milieux universitaires et à favoriser le dialogue avec les experts extérieurs à l'organisation.

Pratiquement toutes les études publiées par le FMI, y compris les documents de travail, documents de synthèse et rapports tels que les *Perspectives de l'économie mondiale* et *International Capital Markets*, peuvent être consultées en ligne, sans abonnement ni inscription, en version anglaise intégrale sur le site Internet <http://www.imf.org/research>. (Certaines publications sont disponibles en français sur le site <http://www.imf.org/external/frel/index.htm>.) Ce site donne aussi des informations sur les conférences organisées par le FMI, les publications extérieures des membres du personnel (notamment dans des revues universitaires), les études en cours et autres activités connexes de l'organisation et de son personnel.

Colloque de recherche économique

Pour promouvoir les échanges entre les chercheurs du FMI et du monde entier, le FMI a récemment tenu son premier colloque annuel de recherche économique, au siège de l'institution à Washington, les 9 et 10 novembre 2000. Organisé par le Département des études du FMI, ce colloque a réuni des universitaires de nombreuses institutions et de jeunes experts du FMI

qui ont débattu des communications présentées sur divers sujets d'actualité. Les thèmes traités cette année comprenaient la participation du secteur privé à la résolution des crises, les politiques monétaires et de change en période de crise, les effets des programmes d'ajustement sur la pauvreté et les marchés de capitaux ainsi que certaines questions ayant trait aux régimes de taux de change.

Le professeur Maurice Obstfeld a donné la première conférence Mundell-Fleming, replaçant dans le contexte actuel le célèbre modèle du même nom, paradigme de l'économie monétaire internationale depuis plusieurs décennies. Le professeur Robert Mundell, lauréat du prix Nobel d'économie en 1999 et ancien fonctionnaire du FMI, a prononcé le discours liminaire. Une sélection des communications, ainsi que des commentaires et débats, sera publiée dans un numéro spécial de *IMF Staff Papers* en juin 2001. Le programme de la conférence et la version téléchargeable des communications sont affichés (en anglais) sur le site Internet du FMI (Research), lien «Conferences and Seminars».

IMF Staff Papers

Cette revue spécialisée du FMI, publiée sous la direction de Robert Flood, est un recueil d'études de haut niveau effectuées par des économistes du FMI et d'éminents auteurs invités sur des sujets divers intéressant un vaste public, notamment des universitaires et responsables de la

politique économique. Les articles publiés sont soumis à un rigoureux processus de révision faisant appel à des experts du FMI et de l'extérieur.

La revue, y compris le texte intégral des articles et un archi-vage des numéros antérieurs, peut être consultée en ligne sur le site Internet du FMI (Research).

IMF Research Bulletin

Ce bulletin trimestriel, publié sous la direction d'Eswar Prasad, donne une vue d'ensemble des activités du FMI liées à la recherche. Il contient des résumés d'études effectuées au FMI sur des sujets précis qui présentent un intérêt du point de vue académique aussi bien que de celui de la politique économique. Le Bulletin comprend en outre une liste exhaustive des nouvelles études publiées, par exemple sous forme de documents de travail, d'études spéciales ou de documents de synthèse. Il donne aussi le programme des conférences et leur résumé, la liste des publications extérieures des fonctionnaires du FMI, la liste des chercheurs invités, des comptes rendus des études en cours et des informations sur nombre d'autres activités de recherche.

Le Bulletin peut être consulté en ligne (en anglais seulement) sur le site Internet du FMI (Research). Les demandes d'abonnement gratuit peuvent être envoyées par messagerie électronique (resbulletin@imf.org), ou par courrier postal (Publication Services, Box X2000, IMF, Washington, DC 20431, U.S.A.).

Consultez le site Internet du FMI :
www.imf.org/research